



chrétiennes dans le domaine culturel d'aujourd'hui ? Connaissons-nous l'actuelle réalité de la communication ? Que devons-nous faire comme apôtres-communicateurs dans le domaine de l'étude/studiosité pour répondre aux défis de notre mission ? ».

Vie

Nous savons que nous ne pas pouvons pas répondre à notre réalisation et vocation, avec de profonds engagements qu'elle comporte, sans la grâce de Dieu, que nous puissions dans le continuel contact individuel et communautaire avec lui dans la prière (Cf. Cost. 50). Notre Fondateur n'a jamais arrêté d'indiquer cette route : La prière... c'est le premier et le plus grand devoir. Nous ne pouvons donner aucune contribution plus grande à la Congrégation que la prière... Par conséquent, l'oraison avant tout, surtout, vie de tout (cf. CISP 97-98). Et pour ce but, il nous a laissé aussi de multiples formules d'oraison.

A Jésus Maître

Introduisez-moi, ô Bon Maître, dans la connaissance de vos mystères et illuminez-moi pour comprendre les enseignements que nous donne votre vie. Chacun de vos actions est pour moi une orientation et un précepte que je dois méditer et suivre docilement. Secourez-moi avec votre grâce ; soutenez-moi dans les difficultés du chemin ; donnez-moi la persévérance jusqu'à la mort. Avec vous, Jésus, aujourd'hui ; chaque jour ; jusqu'à ce que je serai avec vous éternellement au ciel [G. Alberione, Orazioni, p. 308].

La petitesse de l'homme magnifiée par la faveur divine (Ps 8, 2-7.10)

² Ô Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre !

Jusqu'aux cieux, ta splendeur est chantée

³ par la bouche des enfants, des tout-petits :

rempart que tu opposes à l'adversaire, où l'ennemi se brise en sa révolte.

⁴ A voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas,

⁵ qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui,

le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?

⁶ Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu,

le couronnant de gloire et d'honneur ;

⁷ tu l'établis sur les œuvres de tes mains, tu mets toute chose à ses pieds...

¹⁰ Ô Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre !

« LAISSEZ-VOUS TRANSFORMER » – APPELES A ETRE

Chaqu'amélioration dans une des facultés de la personne, à commencer par l'intelligence, converge dans la réalisation de notre être, toujours tendu vers le but de sa perfection. Transformés en renouvelant notre façon de penser nous admet dans le dynamisme du passage progressif vers l'homme nouveau, greffé dans le Christ. Notre raison ne consiste pas en un simple cadeau reçu et possédé de manière fermée, accomplie, mais implique une opération incessante qui pousse le flux de la vie ; en effet, chacun de nous n'est pas une chose désormais faite, mais qui doit se faire, en se lançant toujours vers le futur cherchant à arriver à la stature du Christ. Nous pourrions dire qu'en réalité nous ne sommes pas, mais nous cherchons à arriver à être : nous sommes un projet, une mission, une vocation, une flèche à la recherche de la cible.

Vérité

■ A l'écoute de la Parole de l'Apôtre Paul

Le point de vue existentiel de saint Paul se base dans le sain optimisme chrétien résultant de l'œuvre salvatrice du Christ qui nous a ouverts la route de la pleine réalisation selon le projet originare de Dieu en nous créant. Tout converge à une telle finalité, malgré nos limites et nos faiblesses, puisque l'Esprit – la force même de Dieu – vient à notre aide.

De la Lettre aux Romains (8, 28-35.37-39)

L'amour de Dieu est le fondement de toute espérance. « Nous le savons, quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien, puisqu'ils sont appelés selon le dessein de son amour. Ceux que, d'avance, il connaissait, il les a aussi destinés d'avance à être configurés à l'image de son Fils, pour que ce Fils soit le premier-né d'une multitude de frères. Ceux qu'il avait destinés d'avance, il les a aussi appelés ; ceux qu'il a appelés, il en a fait des justes ; et ceux qu'il a rendus justes, il leur a donné sa gloire.

Que dire de plus ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Il n'a pas épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous : comment pourrait-il, avec lui, ne pas nous donner tout ? Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? Dieu est celui qui rend juste : alors, qui pourra condamner ? Le Christ Jésus est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, il intercède pour nous : alors, qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? La détresse ? L'angoisse ? La persécution ? La faim ? Le dénuement ? Le danger ? Le glaive ?...

Mais, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur.

■ ■ A l'écoute de la Parole du Magistère

L'Église, attentive aux situations changeantes du monde, a vu dans les "signes des temps" non pas une source de solutions aux problèmes, mais plutôt comme des demandes que la réalité pose, et auxquelles il faut chercher des réponses avec la force de l'intelligence et à la lumière de l'Évangile.

De la Constitution "Gaudium et spes" du concile Vatican II (n°15)

Dignité de l'intelligence, vérité et sagesse. « Participant à la lumière de l'intelligence divine, l'homme a raison de penser que, par sa propre intelligence, il dépasse l'univers des choses. Sans doute son génie au long des siècles, par une application laborieuse, a fait progresser les sciences empiriques, les techniques et les arts libéraux. De nos jours il a obtenu des victoires hors pair, notamment dans la découverte et la conquête du monde matériel. Toujours cependant il a cherché et trouvé une vérité plus profonde. Car l'intelligence ne se borne pas aux seuls phénomènes ; elle est capable d'atteindre, avec une authentique certitude, la réalité intelligible, en dépit de la part d'obscurité et de faiblesse que laisse en elle le péché. Enfin, la nature intelligente de la personne trouve et doit trouver sa perfection dans la sagesse. Celle-ci attire avec force et douceur l'esprit de l'homme vers la recherche et l'amour du vrai et du bien ; l'homme qui s'en nourrit est conduit du monde visible à l'invisible... Par le don de l'Esprit, l'homme parvient, dans la foi, à contempler et à goûter de la volonté divine ».

■ ■ ■ A l'écoute de la Parole du Fondateur

Dans l'enseignement et dans les attitudes de notre Fondateur est constante cette invitation à mettre en mouvement l'intelligence, en la développant afin de progresser, un tout petit peu chaque jour, et à se lancer en avant à la recherche de l'intégralité. « La première vertu est exercée par l'intelligence : "la foi" ; les premiers quatre dons de l'Esprit Saint sont orientés vers l'intelligence : la sagesse, l'intelligence, la science, le conseil. De la foi, comme de la semence, surgissent les autres vertus » (ACV 19).

Du volume "Anima e corpo per il Vangelo" (pp. 100-101)

L'intelligence est remplie de la grâce. « Que la communion soit complète : union de corps et union de cœurs, union de volonté, union de

l'intelligence : (il faudrait) penser comme Jésus, des raisonnements inspirés par la foi, des jugements selon l'intelligence divine, qu'ils soient naturels ou surnaturels. "Que l'action du don céleste, Seigneur, prenne possession de nos intelligences et de nos corps".

La foi est unificatrice et formatrice. Elle unit à Dieu, vérité infinie, en nous faisant entrer en communion avec la pensée divine ; connaître Dieu comme Lui s'est révélé dans la création et dans l'incarnation du Fils. "Par la foi, la lumière de Dieu devient la nôtre ; la vie de Dieu devient la nôtre". Il y a une virginité d'intelligence et de foi ! Elle se garde comme la pureté des sens.

Non pas une communion seulement de corps ou seulement de cœur ou seulement de volonté, mais en premier lieu d'intelligence ; nous unir avec notre plus noble faculté à l'intelligence de Jésus ; pour avoir une seule mentalité avec lui. "C'est l'être supérieur qui assimile l'inférieur". "Seigneur, remplis-nous de ta lumière", selon la Liturgie.

La première partie de la Rédemption opérée par Jésus concerne l'intelligence : il prêcha son Évangile. Cette rédemption s'applique à chacun qui en détestant toute fausseté devient semblable à Jésus Christ dans la mentalité. C'est le fruit de notre communication avec Lui. Dans la Communion, Jésus guérit aussi les maladies de l'intelligence : "Que surgisse aussi soignée l'intelligence", pour vaincre l'ignorance, l'irréflexion, l'oubli, la stupidité, le préjugé, etc. Jésus pensera en nous : "le Christ vit en moi" [Ga 2, 20]. Maintenant la vie intellectuelle est la première et la plus nécessaire ».

Voie

Pour fomenter en nous l'intime et affectueuse union avec Dieu, source de tout apostolat, il faut nous mesurer nous-mêmes autour de la cohérence de notre pouls vital avec les convictions profondes acquises sur base des enseignements reçus. Une des opérations les plus nobles de l'intelligence est celle de faire le rapprochement de notre vie vis-à-vis des engagements assumés, en examinant notre conduite en ce qui concerne l'effort de cheminer à la recherche de Dieu.

De la lettre du Supérieur général (année 2017) sur le thème de l'étude

« Jusqu'à quel point nous rendons-nous compte des changements à travers lesquels est en train de passer l'humanité et les institutions elles-mêmes ? Nous sentons-nous vraiment préparés pour vivre et annoncer l'Évangile et les valeurs